

Essai littéraire

Sujet : Certains pensent que les souvenirs peuvent influencer négativement sur notre vie.

Pensez vous que le souvenir nous aide à construire ?

Répondez à la question en rédigeant un texte argumentatif et en vous appuyant sur des exemples précis.

INTRODUCTION :

Personne ne peut guérir de ses souvenirs de jadis. C'est ainsi que les souvenirs semblent indispensables à l'être humain.

A ce propos, certains ont tendance à croire que le souvenir nous aide toujours à construire et à avancer.

A quelle limite peut-on accrédi-ter une pareille réflexion ?

DÉVELOPPEMENT :

De prime abord, il me semble évident que nos souvenirs déjà passés, étant une part de nous, ont l'avantage de nous construire et de nous pousser vers l'avant, d'où leur rôle constructif. D'ailleurs plusieurs arguments s'imposent pour étayer un pareil dire.

D'une part, les souvenirs passent pour une école dans laquelle on apprend de nos erreurs commises et par suite on essaie de les éviter dans l'avenir. Ceci nous invite à se méfier en tirant toujours de nos anecdotes des leçons morales qui nous empêchent de tomber dans les mêmes pièges d'hier. En d'autres termes, se remémorer de nos expériences, de nos fautes est un garant d'embellir notre présent tout en nous corrigeant. Quoi de plus significatif à cet égard que l'exemple des amoureux qui, en découvrant leurs tromperies et la trahison de leurs partenaires, deviennent plus attentifs et recherchent l'amour avec une personne plus sincère. Bref, notre passé peut être un moyen de se forger pour tout être humain et de se corriger en évoluant ses actes et en apprenant de ses bêtises.

D'autre part, notre passé pourrait être une véritable échappatoire de notre ici, là où on peut réfugier à chaque fois qu'on cherche à s'enfuir de notre réalité triste et désolante. Autrement dit, nos souvenirs nous sauvent des douleurs dont nous sommes victimes. Se pencher par la mémoire vers notre passé nous assure une consolation pour nos âmes, une compensation et un soulagement de nos peines physiques et morales qui précipitent notre réel navrant

et dégoûtant. Citons à ce propos l'exemple de Lamartine qui, en provoquant le souvenir de sa bien aimée, arrive à la faire revivre et à oublier par suite sa solitude et sa déception de la vie. Il en résulte, donc, que les souvenirs sont eux qui nous aident à nous déconnecter de notre vécu et de nous plonger dans un monde fictif, un monde fait d'imagination et de rêve qu'on cherche à retrouver pour nous procurer le bonheur et la volupté.

Toutefois, il me semble bon de dire que les souvenirs présentent aussi une source de destruction, de perte et de recule.

En premier lieu, s'attacher à notre passé douloureux et sanglant n'est que ruine de l'âme. En effet, il est sûrement possible que se souvenir des événements vécus qui ont massacré nos cœurs, va certainement aggraver notre détresse et amplifier notre douleur psychique pour nous noyer dans une angoisse et tristesse sans fin. A ce propos je cite l'exemple des élèves qui échouent leurs bac une fois, ils se trouvent incapables d'oublier et de dépasser leur échec ce qui contribue à un autre échec et une autre déception. C'est pourquoi il est bon de signaler que parfois le souvenir d'une douleur n'est que de la douleur encore si on ne jouit pas d'une forte personnalité, d'un œil critique et d'une grande foi en l'avenir.

En second lieu, chez certains cas, s'enfuir du présent pour aller vivre ailleurs présente un peu de risque vu que plusieurs, étant très sensibles et fragiles, n'arrivent plus à accepter leur réalité décevante et morose. Par conséquent, ils perdent tout pouvoir de faire dans leur présent et toute relation positive avec le passé. Tel est l'exemple des acteurs et des sportifs qui, après avoir fait leurs temps, perdent l'admiration des masses et leur idolâtrie. Ceux-ci préfèrent vivre avec leurs souvenirs afin de s'évader de la réalité fatale qui ne leur plait point. Alors, les souvenirs peuvent détruire le goût de la vie et tuer chez quelques uns toute espérance et envie de vivre. Ils empêchent ainsi les hypersensibles et les nostalgiques d'accepter leurs destins et de s'éveiller de leurs rêves mortels.

CONCLUSION :

Il ressort de ce qui précède que les souvenirs demeurent les voies de progrès, de reconstruction et d'investissement ; seulement, ils sont parfois la source de souffrance, de douleur et de torture.